



Chères lectrices,

Je m'appelle Ween Pum'Kin et je vais vous raconter comment fonctionne mon monde, un univers où la magie se mêle au quotidien des humains. Avant toute chose, clarifions quelques concepts fondamentaux, celui de wiccan et sorcellerie. La wiccane, tel un doux murmure de la nature, incarne la bienveillance et la guérison. Elle tisse des liens avec les éléments, guérit avec les plantes et veille sur la balance fragile de la Nature. Par contre, la sorcière, parfois tentée par les sombres ambitions du pouvoir, utilise souvent ses dons à des fins personnelles, flirtant avec les limites de l'éthique et de la morale.

Nous sommes trois jeunes filles, nées sous une pleine lune en signe de la Balance, à la même heure, le même jour, la même année, mais dans des contrées lointaines. Moi, Ween Pum'kin, j'ai vu le jour dans les brumes écossaises, au sein du majestueux Buchanan Castle, situé dans le comté de Stirling, proche d'Édimbourg. Un imposant château, où les secrets de mes ancêtres murmurent encore à travers les pierres millénaires. Pourtant, malgré mes origines, je suis une sorcière sans pouvoir, condamnée par le poids des erreurs passées de l'un d'eux. Mes parents, dignitaires du royaume de Sabbat, parcourent le globe en tant que diplomates, laissant mon éducation entre les mains froides des domestiques et des manuels poussiéreux.

Cath, quant à elle, est née sous le soleil brûlant des États-Unis, héritière d'un mélange singulier de cultures et de traditions. Orpheline à sa naissance, elle n'a jamais connu sa mère, une sorcière de Salem, ni son père, un guérisseur amérindien. Elle a donc été élevée par son grand-père chaman jusqu'à son dernier souffle. À la



mort de ce dernier, les hautes sphères du royaume de Sabbat décidèrent alors de confier son destin à ma propre famille, scellant ainsi notre lien depuis l'enfance. Cath et moi sommes des sœurs de cœur. Avec moi, elle a partagé une vie recluse au milieu des fantômes, trouvant réconfort et complicité dans les ombres du château.

Foxy, enfin, est née au cœur des bruyères sauvages de l'Irlande, dans le cottage ancestral où les fantaisies de sa grand-mère font rage. Son histoire est à la fois triste, passionnante et voilée d'ombres. C'est un électron libre qui est heureuse lorsqu'elle est en prise avec la nature. C'est aussi une amie et une alliée très précieuse.

Il y a un an à peine, nos familles respectives ont pris une décision qui a scellé notre destinée. Pour des raisons qui nous échappent, elles nous ont présentées les unes aux autres et une étrange alchimie s'est opérée. Nos parents, toujours absents, ont jugé que nous étions suffisamment autonomes pour vivre seules.

Aujourd'hui, nous avons dix-sept ans et nous sommes pleines de rêves. Ensemble, nous nous tenons prêtes à affronter les défis qui se dresseront sur notre chemin, unies par des liens plus forts que le sang, prêtes à dévoiler les mystères qui enveloppent nos vies.

Bienvenue dans notre univers et belle découverte !

Ween



Chapitre 1

Stonehaven Cottage

Qui a dit que la ville insignifiante de Samain était un havre de paix ?

Niché au cœur d'un paysage vallonné et verdoyant à souhait, ce petit bourg irlandais ne payait pas de mine. À cette période de l'année, Samain vibrait sous une profusion de couleurs automnales, les feuilles dorées des chênes jonchaient cette terre fertile. Les teintes pourpres et orange des érables embrasaient la plaine de son ardeur. Une légère brise soufflait doucement à travers les branches des arbres les faisant s'entrechoquer dans des craquements secs. En général, vers 17 heures, le ciel, parsemé de nuages gris, laissait filtrer les derniers rayons timides du soleil. Leurs jeux de lumière et d'ombre créaient un paysage triste, voire désopilant. Fidèle au rendez-vous et comme tous les matins, la brume planait à cinquante centimètres du sol. On pouvait sentir l'odeur de la terre humide et des feuilles en décomposition. Au crépuscule, ce tableau prenait des couleurs encore plus sombres et plus énigmatiques avec des murmures de cornemuse qui se faufilaient dans les rues et que la nuit rendait plus intenses. Dans cette contrée civilisée, nul n'était insensible aux cris lointains des chouettes et des croassements des

